



ORGANISATION EUROPEENNE  
ET MEDITERRANEENNE  
POUR LA PROTECTION DES PLANTES

EUROPEAN AND MEDITERRANEAN  
PLANT PROTECTION  
ORGANIZATION

# OEPP

## Service d'Information

No. 4 PARIS, 2023-04

### Général

---

- [2023/079](#) Nouvelles données sur les organismes de quarantaine et les organismes nuisibles de la Liste d'Alerte de l'OEPP
- [2023/080](#) Des fiches informatives dynamiques, nouvelles et révisées, sont disponibles dans Eppo Global Database
- [2023/081](#) Réseau OEPP de spécialistes de la surveillance, du suivi et de la lutte contre *Agrilus planipennis*

### Ravageurs

---

- [2023/082](#) Organismes nuisibles récemment trouvés ou interceptés en Allemagne
- [2023/083](#) Dissémination de *Papilio demoleus* (Lepidoptera : Papilionidae) dans la région OEPP
- [2023/084](#) *Amauromyza karli*: ravageur émergent du quinoa aux États-Unis
- [2023/085](#) Premier signalement de *Meloidogyne enterolobii* en Italie
- [2023/086](#) Mise à jour sur la situation de *Meloidogyne graminicola* en Italie
- [2023/087](#) Premier signalement et éradication d'*Hirschmanniella caudacrena* en Suisse
- [2023/088](#) Premier signalement et éradication d'une espèce non européenne d'*Hirschmanniella* en Allemagne
- [2023/089](#) Premier signalement de *Meloidogyne luci* en Serbie

### Maladies

---

- [2023/090](#) Race tropicale 4 de *Fusarium oxysporum* f. sp. *cubense* : addition à la Liste d'Alerte de l'OEPP
- [2023/091](#) Absence de *Xylella fastidiosa* en Jordanie
- [2023/092](#) Nouvelle découverte de *Ralstonia pseudosolanacearum* en Allemagne
- [2023/093](#) Premiers signalements et éradication du cowpea mild mottle virus en Allemagne
- [2023/094](#) Présence of chrysanthemum stem necrosis virus en Belgique
- [2023/095](#) Tomato mottle mosaic virus dans des accessions de semences en Europe
- [2023/096](#) Études sur la susceptibilité de la tomate et des *Capsicum* à un isolat du tomato mottle mosaic virus en Chine
- [2023/097](#) Le potato yellow dwarf nucleorhabdovirus infecte *Capsicum* spp. dans l'Oklahoma (US)

### Plantes envahissantes

---

- [2023/098](#) *Abies cephalonica* en Autriche
- [2023/099](#) Impact de *Ludwigia hexapetala* sur les plantes natives
- [2023/100](#) Nouveaux signalements d'*Amaranthus spinosus* et de *Cardamine occulta* au Maroc
- [2023/101](#) Expansion de la répartition des plantes exotiques envahissantes en Slovaquie
- [2023/102](#) Le commerce en ligne peut disséminer des plantes exotiques envahissantes

**2023/079 Nouvelles données sur les organismes de quarantaine et les organismes nuisibles de la Liste d'Alerte de l'OEPP**

En parcourant la littérature, le Secrétariat de l'OEPP a extrait les nouvelles informations suivantes sur des organismes de quarantaine et des organismes nuisibles de la Liste d'Alerte de l'OEPP (ou précédemment listés). La situation de l'organisme concerné est indiquée en gras, dans les termes de la NIMP no. 8.

- **Nouveaux signalements**

En Australie, le lettuce chlorosis virus (*Crinivirus*, LCV - précédemment sur la Liste d'Alerte de l'OEPP) a été détecté pour la première fois en 2021 dans un échantillon de *Calopogonium mucunoides* au cours d'une prospection dans la Northern Peninsula Area (NPA) de la région de Cape York, au Queensland (Filardo *et al.*, 2023). **Présent : non largement disséminé.**

Au Pakistan, le cowpea mild mottle virus (*Carlavirus*, CPMMV - Annexes de l'UE) a été détecté en 2018 dans une parcelle de soja (*Glycine max*) à Faisalabad (Rahman *et al.*, 2023). **Présent : non largement disséminé.**

- **Signalements détaillés**

L'impatiens necrotic spot virus (*Tospovirus* - Liste A2 de l'OEPP) est signalé pour la première fois dans l'Arizona, aux États-Unis. L'INSV y a été signalé sur laitue (*Lactuca sativa*) en mars 2021 (Hasegawa *et al.*, 2022).

- **Éradication**

En Italie, le foyer du champignon *Geosmithia morbida* (Liste A2 de l'OEPP) trouvé en 2016 dans la municipalité de Robecco sul Naviglio (région Lombardia) (SI OEPP 2019/102) est jugé éradiqué. En 2016, 1 *Juglans nigra* a été trouvé infecté et a été abattu. En 2019, un autre *J. nigra* a été trouvé infecté dans la même zone. La plante infectée et deux noyers adjacents ont été abattus. La surveillance menée en 2020-2022 n'a pas détecté le champignon. En Lombardia, 352 *Juglans* sp. ont été contrôlés en 2021 et 413 en 2022, et aucune plante infectée n'a été trouvée. En outre, aucune plante infectée n'a été trouvée dans les pépinières et aucune plante suspecte ou symptomatique n'a été signalée par des professionnels ou des membres du grand public.

La situation de *Geosmithia morbida* en Italie est officiellement déclarée ainsi : **Présent, seulement dans certaines parties de l'Etat membre concerné** (ONPV d'Italie, 2023-04).

Au Japon, *Acidovorax citrulli* (Liste A1 de l'OEPP) a été détecté à plusieurs reprises entre 1998 et 2012 sur *Citrullus lanatus* et *Cucumis melo* sur plusieurs sites de production (situés à Honshu, Hokkaido, Kyūshū et Shikoku), mais dans tous les cas des mesures d'éradication ont été prises immédiatement (y compris la destruction des plantes affectées). Des prospections officielles annuelles menées sur environ 600 sites de production ont confirmé que la bactérie est absente du Japon depuis 2013.

Le statut phytosanitaire d'*Acidovorax citrulli* au Japon est officiellement déclaré ainsi : **Absent, organisme nuisible éradiqué.**

- **Diagnostic**

Un test d'amplification isotherme à boucles (LAMP) pouvant être utilisé sur site a été mis au point aux Pays-Bas pour identifier les larves de *Thaumatotibia leucotreta* (Lepidoptera : Tortricidae - Liste A2 de l'OEPP) et d'*Helicoverpa armigera* (Lepidoptera : Noctuidae - Liste

A2 de l'OEPP). Il peut être utilisé par les inspecteurs au cours des inspections à l'importation (Griekspoor *et al.*, 2023).

- **Plantes-hôtes**

Au Brésil, le nématode *Aphelenchoides besseyi* (Liste A2 de l'OEPP) est signalé pour la première fois causer des taches foliaires sur niébé (*Vigna unguiculata*) en plein champ. Au cours d'inspections en plein champ en mai 2021 et juin 2022, *A. besseyi* a été trouvé dans deux zones de la municipalité de Rio Largo (état d'Alagoas, nord-est du Brésil). Son identité a été confirmée par des tests morphologiques, morphométriques et moléculaires (Noronha *et al.*, 2023).

En Inde, le nématode *Meloidogyne graminicola* (Liste d'Alerte de l'OEPP) est signalé pour la première fois infecter le gombo sauvage *Corchorus aestuans*. *M. graminicola* a été trouvé sur des plantes poussant dans la municipalité de Nalhati (West Bengal). Son identité a été confirmée par des tests morphologiques, morphométriques et moléculaires (Rahaman Kahn *et al.*, 2023).

- **Épidémiologie**

Des essais sur *Ralstonia syzygii* subsp. *celebesensis* (Liste A1 de l'OEPP), agent de la maladie du sang du bananier, confirment que cette bactérie est hautement transmissible par les outils d'une plante infectée à une plante saine. Elle peut également être transmise d'une plante mère à ses rejets. Contrairement à d'autres espèces de *Ralstonia*, la transmission de plante à plante par l'eau ne semble pas être un mode de dissémination majeur (Ray *et al.*, 2022).

- **Organismes nuisibles nouveaux et taxonomie**

Aux États-Unis, la maladie 'laurel wilt' est une maladie grave du laurier bourbon (*Persea borbonia*) et de plusieurs autres arbres. Elle est causée par *Raffaelea lauricola*, un champignon qui sert de source d'alimentation au coléoptère à ambroisie *Xyleborus glabratus* (Coleoptera : Curculionidae : Scolytinae - Liste d'Alerte de l'OEPP). Des études taxonomiques récentes sur l'ordre des Ophiostomatales ont transféré ce champignon dans un nouveau genre, sous le nom d'*Harringtonia lauricola* (de Beer *et al.*, 2022).

- Sources:**
- De Beer ZW, Parocter M, Wingfield MJ, Marincowitz S, Duong TA (2022) Generic boundaries in the Ophiostomatales reconsidered and revised. *Studies in Mycology* **101**, 57-120. <https://doi.org/10.3114/sim.2022.101.02>
  - Filardo F, Waterhouse B, Jones L, Campbell P (2023) Yambean mosaic virus and lettuce chlorosis virus in Australia. *Australasian Plant Disease Notes* **18**, 9. <https://doi.org/10.1007/s13314-023-00495-1>
  - Griekspoor Y, Kurm V, Jakomin T, Bonants P, Schoen C (2023) Development of an on-site LAMP assay for identification of *Thaumatotibia leucotreta* and *Helicoverpa armigera* larvae on rose. *European Journal of Plant Pathology* **165**(3), 593-601.
  - Hasegawa DK, Hladky LJ, Wintermantel WM, Putman AI, Barman A, Slinski S, Palumbo J, Poudel-Ward B (2022) First report of impatiens necrotic spot virus infecting lettuce in Arizona and southern desert regions of California. *Plant Disease* **106**(8), 2274. <https://doi.org/10.1094/PDIS-09-21-2118-PDN>
  - Noronha MD, Assunção MC, Muniz MD, Machado AC (2023) *Aphelenchoides besseyi* causing leaf spot on cowpea under field conditions in Brazil. *Australasian Plant Disease Notes* **18**, 11. <https://doi.org/10.1007/s13314-023-00496-0>.
  - ONPV d'Italie (2023-04).
  - ONPV du Japon (2023-04).
  - Rahaman Khan M, Mondal S, Singh A, Pal S (2023) First report of rice root-knot nematode (*Meloidogyne graminicola*) infecting wild jute (*Corchorus aestuans*).

*Australasian Plant Disease Notes* **18**, 12. <https://doi.org/10.1007/s13314-023-00497-z>

Rahman SU, Domier LL, Raza G, Ahmed N, McCoppin NK, Amin I, Mansoor S (2023) Metagenomic study for the identification of viruses infecting soybean in Pakistan. *Australasian Plant Pathology* (early view). <https://doi.org/10.1007/s13313-023-00909-9>

Ray JD, Subandiyah S, Prakoso AB, Rincón-Flórez VA, Carvalhais LC, Drenth A (2022) Transmission of blood disease in banana. *Plant Disease* **106**(8), 2155-2164. <https://doi.org/10.1094/PDIS-10-21-2373-RE>

Mots clés supplémentaires : absence, signalements détaillés, diagnostic, épidémiologie, éradication, plante-hôte, organisme nuisible nouveau

Codes informatiques : APLOBE, ARGPLE, CPMMV0, GEOHMO, HELIAR, LCV000, MELGGC, PSDMAC, RAFFLA, RALSSC, RALSSY, AU, BR, IN, IT, JP, PK

### **2023/080 Des fiches informatives dynamiques, nouvelles et révisées, sont disponibles dans EPPO Global Database**

Le Secrétariat de l'OEPP a commencé la révision des fiches informatives de l'OEPP sur les organismes nuisibles recommandés pour la réglementation et la préparation de nouvelles fiches. Ce projet est soutenu par une convention de subvention de l'UE. Cette révision est l'occasion de créer des fiches informatives dynamiques dans EPPO Global Database, dans lesquelles les sections sur l'identité de l'organisme, ses plantes-hôtes et sa répartition géographique sont générées automatiquement par la base de données. Ces fiches informatives dynamiques remplaceront progressivement les fiches PDF qui se trouvent actuellement dans la base de données. Depuis le précédent rapport (SI OEPP 2023/056), les fiches informatives OEPP suivantes, nouvelles ou révisées, ont été publiées dans EPPO Global Database :

- *Acrobasis pirivorella*. <https://gd.eppo.int/taxon/NUMOPI/datasheet>
- *Anthonomus bisignifer*. <https://gd.eppo.int/taxon/ANTHBI/datasheet>
- *Blueberry leaf mottle virus*. <https://gd.eppo.int/taxon/BLMOV0/datasheet>
- *Diabrotica virgifera virgifera*. <https://gd.eppo.int/taxon/DIABVI/datasheet>
- *Pucciniastrum minimum*. <https://gd.eppo.int/taxon/THEKMI/datasheet>

Source: Secrétariat de l'OEPP (2023-04).

Mots clés supplémentaires : publication

Codes informatiques : ANTHBI, BLMOV0, DIABVI, NUMOPI, THEKMI

### **2023/081 Réseau OEPP de spécialistes de la surveillance, du suivi et de la lutte contre *Agrilus planipennis***

Conformément à une décision du Panel OEPP sur les organismes de quarantaine forestiers et dans le cadre d'un projet OEPP/UE, un réseau de spécialistes de la surveillance, du suivi et de la lutte contre *Agrilus planipennis* (Coleoptera : Buprestidae - Liste A2 de l'OEPP) va être créé.

**Objectif et portée :** l'objectif de ce réseau est d'échanger des données de suivi et de mieux comprendre la répartition et la dissémination actuelles de ce ravageur dans la région OEPP. En outre, des informations sur les options efficaces pour le piégeage et la gestion du ravageur pourront être échangées. Le réseau met l'accent sur la région OEPP, mais les experts d'autres

régions sont également invités car des connaissances sur la biologie de ce ravageur et une grande expérience du suivi et de la lutte ont été acquises dans d'autres régions du monde.

**Fonctionnement du réseau :** dans un premier temps, le réseau fonctionnera sous forme d'une liste de diffusion (par courriel) gérée par le Secrétariat de l'OEPP, qui rassemblera les nouvelles informations (surveillance, répartition, piégeage et gestion) y compris les données envoyées par les membres du réseau. Le Secrétariat de l'OEPP enverra régulièrement (normalement une fois par mois) des informations aux membres du réseau par la liste de diffusion. Une visioconférence sera organisée par la suite pour discuter de la situation actuelle et des futurs projets. Une nouvelle page Internet consacrée à *A. planipennis* a été créée pour diffuser les informations les plus importantes rassemblées par le réseau : [https://www.eppo.int/RESOURCES/special\\_projects/agrilus\\_planipennis\\_network](https://www.eppo.int/RESOURCES/special_projects/agrilus_planipennis_network)

**Rejoignez le réseau :** le Secrétariat de l'OEPP invite les ONPV, les chercheurs et les professionnels à s'inscrire à la liste de diffusion (l'adresse courriel enregistrée ne sera pas divulguée) : <https://forms.office.com/e/7GxvJkSOYT>

Les membres du réseau sont invités à envoyer des informations pertinentes sur la surveillance, le suivi et la lutte contre *Agrius planipennis* à Dmitrii Musolin (Adjoint scientifique OEPP) : [dm@eppo.int](mailto:dm@eppo.int)

**Source:** Secrétariat de l'OEPP (2023-04).

**Photos :** *Agrius planipennis*. <https://gd.eppo.int/taxon/AGRLPL/photos>

Mots clés supplémentaires : réseau

Codes informatiques : AGRLPL

**2023/082 Organismes nuisibles récemment trouvés ou interceptés en Allemagne**

Les organismes nuisibles suivants ont été récemment trouvés en Allemagne ou détectés sur du matériel végétal importé (interceptions) par l'ONPV allemande. Des analyses du risque phytosanitaire express ont été réalisées. Un bref résumé est présenté ci-dessous.

- ***Aclees taiwanensis*** (Coleoptera : Curculionidae), natif d'Asie, est un ravageur des *Ficus*. Il a été trouvé dans une pépinière du Rheinland-Pfalz, mais on ne s'attend pas à ce qu'il s'établisse en Allemagne à cause du climat. Ce ravageur est déjà présent en France et en Italie (SI OEPP 2021/175), et pourrait se disséminer dans le sud de l'Europe.
- ***Aculops gleditsiae*** (Acari : Eriophyidae) est présent au Baden-Württemberg. Cet acarien monophage s'alimente sur *Gleditsia triacanthos*. *A. gleditsiae* est natif de l'est de l'Amérique du Nord. Il est déjà établi en Italie et en Hongrie. Il est probable qu'il puisse s'établir à l'extérieur dans les zones les plus chaudes d'Allemagne et qu'il se dissémine dans de nouvelles zones dans le sud de l'Europe, mais les dégâts potentiels sont jugés faibles car *A. gleditsiae* attaque seulement *G. triacanthos*.
- ***Atherigona orientalis*** (Diptera : Muscidae) a été interceptée sur des fruits de *Capsicum* et de *Solanum melongena* de diverses origines, et sur des *Sansevieria cylindrica* destinés à la plantation. Cette mouche est souvent un ravageur secondaire des plantes, mais des dégâts primaires importants ont également été observés sur diverses cultures. L'espèce a déjà été introduite à Chypre, en Israël et en Espagne et pourrait donc s'établir dans d'autres zones méditerranéennes. Des mesures sont recommandées en cas de découvertes à l'importation.
- ***Cecidophyes thailandica*** (Acari : Eriophyidae) a été trouvé au Baden-Württemberg sur des *Ficus binnendijkii* d'intérieur. Cet acarien est natif de l'Asie du Sud-Est tropicale et subtropicale. Peu d'informations sont disponibles sur cette espèce.
- ***Megalurothrips distalis*** (Thysanoptera : Thripidae) a été intercepté sur *Momordica* sp. du Rwanda. Ce thrips est natif d'Asie mais est également présent en Afrique, en Türkiye et aux États-Unis. Il affecte principalement les Fabaceae. On considère qu'il pourrait s'établir en Allemagne et dans d'autres États membres de l'UE. Des mesures sont recommandées en cas de découvertes à l'importation.
- ***Stromatium barbatum*** (Coleoptera : Cerambycidae) a été intercepté sur du bois d'emballage d'Inde. Ce foreur du bois est natif de zones tropicales et subtropicales de l'Asie et a été introduit dans plusieurs pays africains. Il a récemment été signalé causer des dégâts sur vigne (*Vitis vinifera*) en Inde. On ne s'attend pas à ce qu'il puisse s'établir en Allemagne en raison de ses exigences climatiques, mais il pourrait s'établir localement dans le sud de l'Europe.
- ***Tetranychus neocaledonicus*** (Acari : Tetranychidae) a été trouvé dans un appartement sur *Debregeasia edulis*. Cet acarien très polyphage est présent sous les tropiques et il ne devrait pas pouvoir s'établir en Allemagne. Cependant, il pourrait s'établir dans le sud de l'Europe.

Source: JKI (2021) Express PRA for *Aculops gleditsiae* - Occurrence  
 JKI (2022) Express-PRA zu *Atherigona orientalis* - Beanstandung  
 JKI (2022) Express-PRA zu *Stromatium barbatum* - Beanstandung

JKI (2022) Express-PRA zu *Cecidophyes thailandica* - Auftreten  
 JKI (2022) Express-PRA zu *Megalurothrips distalis* - Beanstandung  
 JKI (2022) Express-PRA for *Aclees taiwanensis* - Occurrence  
 JKI (2022) Express-PRA zu *Tetranychus neocaledonicus* - Auftreten

Disponible ici <https://pflanzengesundheit.julius-kuehn.de/risikoanalysen.html>  
 et ici <https://pra.eppo.int/institute/32>

Mots clés supplémentaires : organisme nuisible nouveau,  
 interception

Codes informatiques : ACEETW, ACUPGL, ATHEOR, CECDTH,  
 STMMBA, TAETDT, TETRNC, DE

### 2023/083 Dissémination de *Papilio demoleus* (Lepidoptera : Papilionidae) dans la région OEPP

*Papilio demoleus* (Lepidoptera : Papilionidae) est un papillon originaire d'Asie et du Moyen-Orient (de la Chine jusqu'à l'Iran à l'ouest) dont la larve est considérée comme un ravageur des agrumes, en particulier en pépinière. Dans les années 2000, il a été introduit aux Caraïbes, où il s'est disséminé rapidement (SI OEPP 2006/212). En 2012, un spécimen a été signalé au Portugal (SI 2014/116), mais le ravageur ne s'est pas établi.

Au cours des dernières années, *P. demoleus* a été signalé se disséminer, probablement par voie naturelle car il a de fortes capacités de vol. Il a été signalé pour la première fois dans le sud-est de la Türkiye en 2006, puis en 2018 dans la partie méditerranéenne du pays, en Azerbaïdjan et dans la partie méditerranéenne de la Syrie en 2019, au Liban en 2020 et à Chypre en 2021. Il y a également eu une observation en Israël en 2021. *P. demoleus* est jugé établi à Chypre, où plusieurs générations ont été observées en 2022. Bien que l'espèce ait été signalée sur des agrumes à Chypre, en Syrie et en Türkiye, elle n'est pas (encore) signalée causer des dégâts dans les zones de production d'agrumes.

*P. demoleus* est un beau papillon, particulièrement adapté aux projets de sciences participatives et aux entomologistes amateurs qui pourraient en faire le signalement.

Une carte de répartition est disponible ici : <https://gd.eppo.int/taxon/PAPIDE/distribution>

- Source:**
- John E, Bağlar H, Başbay O, Konstantinou G, Salimeh M, Wiemers M (2022) Confirmation of the presence of nominotypical *Papilio demoleus demoleus* Linnaeus, 1758 (Lepidoptera: Papilionidae) in Cyprus, with additional notes on breeding and potential colonization. *Entomologist's Gazette* **73**(2), 117-128.
  - John E, Başbay O, Salimeh M, Bağlar H (2022) Where next? The seemingly inexorable spread of *Papilio demoleus* Linnaeus, 1758 Lime Swallowtail (Lep.: Papilionidae) in countries of the eastern Mediterranean and its arrival in Cyprus in 2021. *Bulletin of the Amateur Entomologists' Society* **81**, 59-67.
  - Riaz S, Johnson JB, Rasheed T, Wiemers M (2020) Morphology, life cycle and management of two invasive subspecies of *Papilio demoleus* (Lepidoptera: Papilionidae): A review. *Journal of Applied Entomology* **144**(10), 845-856.

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : PAPIDE, CY

**2023/084 *Amauromyza karli*: ravageur émergent du quinoa aux États-Unis**

*Amauromyza karli* (Diptera : Agromyzidae) est considéré être une espèce paléarctique et oligophage qui s'alimente sur *Chenopodium* spp. (Amaranthaceae). Très peu d'informations sont disponibles sur la biologie et l'écologie d'*A. karli*. Sa gamme d'hôtes est restée inconnue pendant de nombreuses années, et jusqu'à présent les adventices *C. album* et *C. vulvaria*, ainsi que le quinoa (*C. quinoa*), ont été signalés comme étant des plantes-hôtes. Jusqu'à récemment, *A. karli* n'était pas signalé causer des dégâts économiques sur des végétaux.

En Amérique du Nord, *A. karli* a été signalé pour la première fois au Canada en 1969 en Ontario, puis dans d'autres provinces (Alberta, British Columbia, Manitoba, Nova Scotia, Québec, Saskatchewan). La plupart des spécimens collectés au Canada ont été piégés, mais certains ont été collectés sur *C. album* et dans des parcelles de quinoa, sans indication de dégâts. Le premier signalement de dégâts économiques a eu lieu aux États-Unis, où *A. karli* a été observé en 2021 causant des dégâts sévères dans les cultures de quinoa de San Luis Valley au Colorado. Les dégâts sont dus aux larves qui s'alimentent dans les tiges de *C. quinoa*, perturbant ainsi le transport des éléments nutritifs et entraînant la verse, la diminution du rendement et même la mort des plantes. Suite aux attaques, la superficie cultivée en quinoa au Colorado a diminué, de 3000 acres (1200 ha) en 2021 à 900 acres (360 ha) en 2022. En outre, 100 % des parcelles de quinoa du Colorado ont été infestées par *A. karli* en 2022 et les producteurs ont subi des pertes de récolte et des pertes économiques importantes. Aux États-Unis, le quinoa est en grande partie importé d'Amérique du Sud (Bolivie, Pérou), mais il s'agit d'une culture en expansion, cultivée principalement dans les états de l'Idaho, de l'Oregon et de Washington. Des recherches seront menées pour élaborer des stratégies de lutte contre ce ravageur émergent du quinoa.

Dans la région OEPP, le quinoa est également une culture en expansion en raison de la demande croissante de protéines végétales nutritives et d'aliments sans gluten par les consommateurs. En outre, le quinoa est adapté aux hautes altitudes, aux sols pauvres, aux fortes fluctuations de température et aux faibles ressources en eau. Il est perçu comme une culture alternative intéressante dans le contexte des changements climatiques. Pour le moment, il est très difficile de déterminer si *A. karli* pourrait devenir un ravageur du quinoa dans la région OEPP. Cet insecte étant déjà présent dans l'environnement naturel devrait faire l'objet d'une attention particulière.

Selon la littérature, la répartition géographique et la gamme d'hôtes d'*A. karli* sont les suivantes :

**Région OEPP** : Allemagne, Croatie, Espagne, Finlande, France, Grèce, Hongrie, Pologne, République tchèque, Roumanie, Slovaquie, Suède, Suisse.

**Asie** : Corée (République de), Mongolie.

**Amérique du Nord** : Canada (Alberta, British Columbia, Manitoba, Nova Scotia, Ontario, Québec, Saskatchewan), États-Unis (Colorado, Maryland).

**Gamme d'hôtes** : *Chenopodium album*, *C. quinoa*, *C. vulvaria*.

Des photos d'*A. karli* sont disponibles sur l'Internet :

<https://entomologytoday.org/2023/04/20/united-states-quinoa-fly-pest-amauromyza-karli/>

- Sources** : Boucher S (2012) Revision of the Canadian species of *Amauromyza* Hendel (Diptera: Agromyzidae). *Canadian Entomologist* 144, 733-757.  
Černý M, von Tschirnhaus M, Winqvist K (2021) First records of Palaeartic Agromyzidae (Diptera) from 40 countries and major islands. *Acta Musei Silesiae, Scientiae Naturales* 69, 193-229.



- Gil-Ortiz R, Falcó-Garí JV, Oltra-Moscardó MT, Martínez M, Moreno-Marí J, Jiménez-Peydró R (2009) New host-plants for Agromyzidae (Diptera) from Eastern Spain. *Bollettino di Zoologia Agraria e di Bachicoltura* 41(2), 71-86.
- Lonsdale O (2021) Manual of North American Agromyzidae (Diptera, Schizophora), with revision of the fauna of the “Delmarva” states. *ZooKeys* 1051, 1-481.  
<https://doi.org/10.3897/zookeys.1051.64603>
- Szczepaniec A, Alnajjar G (2023) New stem boring pest of quinoa in the United States. *Journal of Integrated Pest Management* 14(1), 1-7.  
<https://doi.org/10.1093/jipm/pmad004>

Mots clés supplémentaires : organisme nuisible nouveau

Codes informatiques : AMAZKA, US

### 2023/085 Premier signalement de *Meloidogyne enterolobii* en Italie

L'ONPV d'Italie a récemment informé le Secrétariat de l'OEPP de la première découverte de *Meloidogyne enterolobii* (Liste A2 de l'OEPP) sur son territoire. Ce nématode à galles a été détecté suite au signalement par l'ONPV des Pays-Bas de la découverte de *M. enterolobii* sur des *Ficus microcarpa* importés de Chine (SI OEPP 2023/046) et réexportés vers l'Italie. *M. enterolobii* a été trouvé en mars 2023 dans une serre où des *F. microcarpa* étaient cultivés en pot, et située dans la municipalité de Piancastagnaio (province de Siena, région Toscane). Les feuilles et les racines étaient asymptomatiques. Le lot entier sera détruit et des nématicides seront appliqués sur les plantes de la même espèce dans l'ensemble du site de production. Un programme de suivi intensif sera mis en œuvre sur le site de production. Des inspections de traçabilité en amont et en aval sur la présence de *M. enterolobii* sont en cours.

Le statut phytosanitaire de *Meloidogyne enterolobii* en Italie est officiellement déclaré ainsi : **Transitoire, donnant lieu à une action phytosanitaire, en cours d'éradication.**

Source: ONPV d'Italie (2022-04).

Photos : *Meloidogyne enterolobii*. <https://gd.eppo.int/taxon/MELGMY/photos>

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : MELGMY, IT

### 2023/086 Mise à jour sur la situation de *Meloidogyne graminicola* en Italie

En Italie, le nématode *Meloidogyne graminicola* (Liste d'Alerte de l'OEPP) a été signalé pour la première fois en 2016 dans la région Piemonte (SI OEPP 2016/211) dans des rizières (*Oryza sativa*) et sur des plantes sauvages à proximité, et en 2018 dans des rizières dans la région Lombardia (SI 2018/196). Des mesures officielles ont été appliquées dans les deux zones. Les mesures phytosanitaires mises en œuvre ont permis de réduire la densité des populations de *M. graminicola*, mais l'éradication complète s'est avérée difficile en raison des difficultés liées à la gestion des mauvaises herbes et au maintien des parcelles inondées tout au long de l'année.

- Dans la région Piemonte, la zone infestée fin 2020 couvrait environ 103 ha (77 rizières). Seules sept parcelles (dans lesquelles le ravageur avait été détecté en 2016) présentaient des plantes symptomatiques, et une réduction du rendement a été observée uniquement dans une parcelle (SI OEPP 2020/052). En 2020-2022, aucune nouvelle infestation n'a été trouvée. *M. graminicola* n'a pas été détecté au cours de

trois années consécutives dans 57 parcelles. En date de 2023, la zone infestée comprend 20 rizières (environ 25 hectares) avec des niveaux d'infestation très faibles. Conformément au Règlement de l'UE 2022/1372, des mesures de confinement sont appliquées dans les municipalités de Buronzo, Mottalciata, Giffenga et Castelletto Cervo.

- Dans la région Lombardia, des mesures d'éradication ont été appliquées jusqu'en 2020. La zone infestée couvrait alors 346 ha. Des mesures de confinement ont été appliquées dans 16 municipalités de la province de Pavia, conformément à un décret régional en 2021 et au Règlement de l'UE 2022/1373 en 2022. En date de décembre 2022, les zones considérées comme infestées couvraient 668 ha et les zones tampon 1955 ha (100 m autour d'une parcelle infestée).

Le statut phytosanitaire de *Meloidogyne graminicola* en Italie est officiellement déclaré ainsi : **Présent, seulement dans certaines parties de l'État membre, où des plantes-hôtes sont cultivées, en cours de confinement, au cas où l'éradication ne soit pas possible.**

Source: ONPV d'Italie (2022-12, 2023-04).

Règlement d'exécution (UE) 2022/1372 de la Commission du 5 août 2022 concernant les mesures provisoires visant à prévenir l'entrée, la circulation, la dissémination, la multiplication et la libération de *Meloidogyne graminicola* (Golden et Birchfield) dans l'Union. OJL 206, 16-27 [http://data.europa.eu/eli/reg\\_impl/2022/1372/oj](http://data.europa.eu/eli/reg_impl/2022/1372/oj)

Unità di Crisi -19 Ottobre 2022 Piano di Azione *Meloidogyne graminicola* <https://fitosanitario.regione.lombardia.it/wps/portal/site/sfr/DettaglioRedazionale/organismi-nocivi/nematodi/red-meloidogyne> (includes a map of the demarcated area).

Photos : *Meloidogyne graminicola*. <https://gd.eppo.int/taxon/MELGGC/photos>

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé

Codes informatiques : MELGGC, IT

### 2023/087 Premier signalement et éradication d'*Hirschmanniella caudacrena* en Suisse

L'ONPV de Suisse a récemment informé le Secrétariat de l'OEPP de la première découverte du nématode *Hirschmanniella caudacrena* sur son territoire. Les *Hirschmanniella* spp. (sauf *H. behningi*, *H. gracilis*, *H. halophila*, *H. loofi* et *H. zostericola*) sont des organismes de quarantaine A1 pour la Suisse. On peut noter qu'*H. caudacrena* a récemment été trouvé et éradiqué au Danemark (SI OEPP 2023/047).

Suite à la notification en février 2023 de l'importation en Suisse en novembre 2022 de 135 *Vallisneria* probablement infestés par *H. caudacrena*, des inspections de traçabilité en amont et en aval ont été menées pour détecter le nématode. Une plante infestée a été trouvée dans le canton de Schaffhausen en mars 2023 dans un magasin d'aquariophilie. Les mesures nécessaires ont été prises et l'infestation a été éradiquée.

Le statut phytosanitaire d'*Hirschmanniella caudacrena* en Suisse est officiellement déclaré ainsi : **Absent, organisme nuisible éradiqué.**

Source: ONPV de Suisse (2023-04).

**Photos :** *Hirschmanniella caudacrena*. <https://gd.eppo.int/taxon/HIRSCA/photos>

**Mots clés supplémentaires :** nouveau signalement, éradication, absence

**Codes informatiques :** HIRSCA, CH

### **2023/088 Premier signalement et éradication d'une espèce d'*Hirschmanniella* non européenne en Allemagne**

L'ONPV d'Allemagne a récemment informé le Secrétariat de l'OEPP de la première découverte d'une espèce d'*Hirschmanniella* non européenne sur son territoire. Les *Hirschmanniella* spp. (sauf *H. behningi*, *H. gracilis*, *H. halophila*, *H. loofi* et *H. zostericola*) sont des organismes de quarantaine A1 pour l'UE.

Des activités de traçabilité en aval liées à un foyer d'*Hirschmanniella caudacrena* sur des plantes aquatiques du genre *Vallisneria* au Danemark (SI OEPP 2023/047) ont permis de déterminer que des petits lots (10 plantes au total, y compris *V. spiralis* 'Tiger', et *Vallisneria* 'Gigantea' (syn. *V. nana*)) du site infesté au Danemark avaient été livrés en Allemagne à un détaillant du Schleswig-Holstein. Les *Vallisneria* avaient été importées de Malaisie.

Une partie du lot avait déjà été vendue à des consommateurs. Toutes les plantes restantes ont été retirées du bassin et ont été échantillonnées. Un seul nématode adulte d'une espèce d'*Hirschmanniella* non européenne a été détecté. L'espèce n'a pas pu être identifiée mais il ne s'agissait pas d'une espèce européenne et, sur la base de la découverte au Danemark, on considère qu'il s'agit probablement d'*H. caudacrena*. Des plantes aquatiques d'autres genres présentes dans le même bassin ont été échantillonnées et ont donné des résultats négatifs aux tests. L'eau du bassin est constamment renouvelée. Le foyer est jugé éradiqué.

Le statut phytosanitaire d'*Hirschmanniella caudacrena* en Allemagne est officiellement déclaré ainsi : **Absent, organisme nuisible éradiqué.**

**Source:** ONPV d'Allemagne (2023-04).

**Photos :** *Hirschmanniella caudacrena*. <https://gd.eppo.int/taxon/HIRSCA/photos>

**Mots clés supplémentaires :** nouveau signalement, éradication, absence

**Codes informatiques :** 1HIRSG, HIRSCA, DE

**2023/089 Premier signalement de *Meloidogyne luci* en Serbie**

Au cours d'une prospection officielle menée en août 2021, *Meloidogyne luci* (Liste d'Alerte de l'OEPP) a été trouvé pour la première fois en Serbie. Ce nématode à galles a été détecté dans une serre de tomate (*Solanum lycopersicum*) du village de Lugovo, près de Sombor (province de Vojvodina). Les plants de tomate infestés présentaient un jaunissement, un rabougrissement et de nombreuses galles des racines. L'identité du nématode a été confirmée par des tests moléculaires (RT-PCR et séquençage). Il s'agit du premier signalement de *M. luci* en Serbie. Les auteurs pensent que les changements climatiques, en particulier des températures plus élevées, pourraient entraîner la dissémination de *M. luci* et des dégâts plus importants sur diverses cultures en plein champ.

**Source:** Bačić J, Pavlović M, Kušić-Tišma J, Širca S, Theuerschuh M, Gerič Stare B (2023) First report of the root-knot nematode *Meloidogyne luci* on tomato in Serbia. *Plant Disease* 107 (early view). <https://doi.org/10.1094/PDIS-01-23-0164-PDN>

**Photos :** *Meloidogyne luci*. <https://gd.eppo.int/taxon/MELGLC/photos>

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : MELGLC, RS

**2023/090 Race tropicale 4 de *Fusarium oxysporum* f. sp. *cubense* : addition à la Liste d'Alerte de l'OEPP**

**Pourquoi :** La maladie de Panama causée par *Fusarium oxysporum* f. sp. *cubense* est une maladie fongique grave du bananier et un organisme de quarantaine pour la plupart des pays producteurs de bananes. Quatre races de *F. oxysporum* f. sp. *cubense* ont été désignées en fonction de leur pouvoir pathogène sur différentes variétés de référence en plein champ. Parmi ces races, la race 1 a causé des pertes économiques importantes au milieu du 20<sup>ème</sup> siècle sur la culture et la commercialisation du cultivar 'Gros Michel' en Amérique centrale et aux Caraïbes, jusqu'à ce que ce cultivar soit remplacé par des cultivars Cavendish résistants. En 1992, un nouveau variant de *F. oxysporum* f. sp. *cubense*, nommé race tropicale 4, a été identifié en Asie du Sud-Est, où il infecte une vaste gamme de cultivars de bananier, y compris des clones Cavendish. En 2013, la race tropicale 4 a été signalée pour la première fois en Afrique au Mozambique. En 2019, elle a été trouvée en Colombie, soit la première découverte en Amérique latine qui représente environ deux-tiers du commerce mondial de bananes. Dans la région OEPP, la race tropicale 4 a été signalée en Jordanie (SI OEPP 2014/170), en Israël (SI 2018/106 et 2019/059) et en Türkiye (SI 2020/015). En Israël, la maladie fait l'objet de mesures d'éradication. Compte tenu des dégâts économiques importants que la race tropicale 4 cause sur la production de bananes et de sa présence limitée dans la région OEPP, son addition à la Liste d'Alerte a été jugée utile.

**Où :**

**Région OEPP :** Israël, Jordanie, Türkiye.

**Afrique :** Mayotte, Mozambique.

**Asie :** Chine (Fujian, Guangdong, Guangxi, Hainan, Yunnan), Inde (Bihar, Gujarat, Madhya Pradesh, Uttar Pradesh), Indonésie (Irian Jaya, Java, Kalimantan, Sulawesi, Sumatra), Israël, Japon (Archipel des Ryukyu), Jordanie, Lao, Liban, Malaisie, Myanmar, Oman, Pakistan, Philippines, Taiwan, Thaïlande, Türkiye, Vietnam.

**Amérique du Sud :** Colombie, Pérou, Venezuela.

**Océanie :** Australie (Northern Territory, Queensland), Micronésie, Tonga.

**Sur quels végétaux :** *Musa* spp. La race tropicale 4 a surmonté la résistance des clones Cavendish à *F. oxysporum* f. sp. *cubense* et peut attaquer d'autres cultivars tels que les bananes plantains, les bananes à cuire et diverses bananes dessert qui sont des aliments importants dans les pays tropicaux.

**Dégâts :** Les bananiers infectés présentent un jaunissement irrégulier des bords des feuilles les plus âgées, qui deviennent ensuite brunes, sèchent et s'effondrent autour du pseudo-tronc. Un éclatement du pseudo-tronc peut également être observé. Les symptômes internes comprennent une coloration anormale jaune à brun-rougeâtre des tissus vasculaires. Les plantes infectées flétrissent et produisent rarement des régimes commercialisables.

**Dissémination :** *F. oxysporum* f. sp. *cubense* est un champignon du sol et on considère que ses chlamydospores peuvent survivre plusieurs années dans le sol. Le matériel de plantation, l'eau, les particules de sol, les outils, les chaussures et les machines peuvent disséminer efficacement le champignon.

**Filières :** Végétaux destinés à la plantation, sol, outils, chaussures et machines contaminés par du sol, provenant de pays où la race tropicale 4 est présente.

**Risques éventuels :** Il est généralement admis que la race tropicale 4 est l'une des principales menaces pour la production de bananes dans le monde. Il n'existe pas de traitement curatif et la plupart des cultivars commerciaux de bananier sont sensibles à la

maladie. Des recherches sont en cours pour produire des variétés de bananier tolérantes ou résistantes, mais ces recherches s'inscrivent dans une stratégie à long terme. Il est donc indispensable d'éviter l'introduction de la race tropicale 4 dans les zones qui en sont encore exemptes. Dans la région OEPP, la production de bananes est limitée aux zones les plus chaudes, telles que certaines parties du bassin méditerranéen (par ex. îles Canaries (ES), Chypre, Grèce, Israël, Italie, Jordanie, Madeira (PT), Maroc, Türkiye). La détection de la race tropicale 4 dans des zones limitées du bassin méditerranéen montre qu'elle a le potentiel d'entrer dans la région. Dans son évaluation du risque pour l'Union européenne, l'EFSA conclut que la race tropicale 4 présente les caractéristiques d'un organisme de quarantaine pour l'Union européenne. Devant l'impact économique important de la race tropicale 4, et il semble souhaitable que les pays producteurs de bananes de la région OEPP prennent des mesures contre ce pathogène. On peut noter que la FAO et la CIPV coordonnent de nombreuses actions contre cette maladie, y compris des ateliers, des sites Internet, du matériel de communication et des directives visant à aider les ONPV à préparer leur réponse à des foyers éventuels de la race tropicale 4 sur leur territoire.

### Sources

- Anses (2021) Avis de l'Anses sur les cahiers des charges relatifs aux obligations incombant aux établissements producteurs de vitroplants (VP) de bananiers à destination des Départements d'Outre Mer, et aux conditions d'acclimatation sur ces mêmes territoires. 62 pp.  
<https://www.anses.fr/fr/system/files/SANTVEG2020SA0119Ra.pdf>
- Australian Government. Department of Agricultural, Fisheries and Forestry. Panama disease Tropical race 4. <https://www.agriculture.gov.au/biosecurity-trade/pests-diseases-weeds/plant/panama-disease-tropical-race-4>
- EFSA PLH Panel (2022) Scientific Opinion on the pest categorisation of *Fusarium oxysporum* f. sp. *cubense* Tropical Race 4. *EFSA Journal* **20**(1), 7092, 32 pp.  
<https://doi.org/10.2903/j.efsa.2022.7092>
- García-Bastidas N, Ordóñez F, Konkol J, Al-Qasim M, Naser Z, Abdelwali M, Salem N, Waalwijk C, Ploetz RC, Kema GHJ (2014) First report of *Fusarium oxysporum* f. sp. *cubense* tropical race 4 associated with Panama disease of banana outside Southeast Asia. *Plant Disease* **98**(5), p 694.
- Gubbuk H, Altinkaya L, Balkıç R (2017) Banana: a very profitable tropical crop for Turkey. *Chronica Horticulturae* **57**(2), 20-25.
- IPPC Secretariat (2023) Prevention, preparedness and response guidelines for *Fusarium* Tropical Race 4 (TR4) of banana. Rome, FAO on behalf of the Secretariat of the International Plant Protection Convention. <https://www.fao.org/documents/card/en/c/cc4865en>
- TR4 Global Network - an initiative for the World Banana Forum. <https://www.fao.org/tr4gn/en/>
- Viljoen A, Mostert D, Chiconela T, Beukes I, Fraser C, Dwyer J, Murray H, Amisse J, Matabuana EL, Tazan G, Amugoli OM (2021) Occurrence and spread of the banana fungus *Fusarium oxysporum* f. sp. *cubense* TR4 in Mozambique. *South African Journal of Science* **116**(11-12), 1-11.  
<http://dx.doi.org/10.17159/sajs.2020/8608>

SI OEPP 2023/090

Panel en -

Date d'ajout 2023-04

Mots clés supplémentaires : Liste d'Alerte

Codes informatiques : FUSAC4

**2023/091 Absence de *Xylella fastidiosa* en Jordanie**

Des prospections officielles ont été menées en Jordanie entre 2016 et 2021 pour déterminer la présence éventuelle de *Xylella fastidiosa* (Liste A2 de l'OEPP), ainsi que de ses vecteurs potentiels.

Des échantillons de végétaux ont été collectés dans les différentes régions de Jordanie. Environ 899 cepes de vigne (*Vitis vinifera*) ont été échantillonnés dans 378 parcelles, 1480 arbres fruitiers à noyau (*Prunus armeniaca*, *P. avium*, *P. cerasifera*, *P. domestica*, *P. dulcis*, *P. mahaleb* et *P. persica*) dans 596 parcelles, 1225 agrumes (*Citrus clementina*, *C. limon*, *C. maxima*, *C. paradisi*, *C. reticulata* et *C. sinensis*) dans 415 parcelles, 292 arbres fruitiers à pépins (*Cydonia oblonga*, *Eriobotrya japonica*, *Malus domestica* et *Pyrus calleryana*) dans 114 parcelles, et 1351 plantes ornementales dans 954 localités couvrant toutes les zones de production d'arbres fruitiers en Jordanie.

Dans le cas de l'olivier (*Olea europaea*), des prospections officielles ont été menées en 2018-2019 dans toutes les régions oléicoles de Jordanie. 975 oliveraies commerciales et non commerciales ont été inspectées pour détecter la présence de symptômes caractéristiques de *X. fastidiosa* et ont fait l'objet d'un échantillonnage.

Tous les échantillons ont donné un résultat négatif aux tests.

La situation de *Xylella fastidiosa* en Jordanie peut être décrite ainsi : **Absent, confirmé par des prospections.**

**Source:** AbuObeid I, Al-Karablieh N, Haddadin J, Omari RA, Al-Jabaree AM, Al-Elaumi L, Mazahreh S (2020) Survey on the presence of *Xylella fastidiosa*, the causal agent of olive quick decline syndrome (OQDS) on olives in Jordan. *Archives of Phytopathology and Plant Protection* **53**(3-4), 188-197.

Al-Karablieh N, AbuObeid I, Al-Elaumi L, Mutlaq I, Haddadin J, Al Omari R, Al-Jabaree AM, Mazahreh S (2023) *Xylella fastidiosa* not detected on tree crops after five years of survey. *Plant Health Progress* (early view).  
<https://apsjournals.apsnet.org/doi/10.1094/PHP-11-22-0120-RS>

**Photos :** *Xylella fastidiosa*. <https://gd.eppo.int/taxon/XYLEFA/photos>

Mots clés supplémentaires : absence

Codes informatiques : XYLEFA, JO

**2023/092 Nouvelle découverte de *Ralstonia pseudosolanacearum* en Allemagne**

En Allemagne, *Ralstonia pseudosolanacearum* (Liste A2 de l'OEPP) a été trouvé pour la première fois dans un institut de recherche de Hesse sur des plants de gingembre (*Zingiber officinale*) et de tomate (*Solanum lycopersicum*) symptomatiques en 2021, et à nouveau dans la même localité en juin 2022 sur des plants de gingembre et de concombre (*Cucumis sativus*).

En mars 2023, il a été trouvé pour la première fois au Baden-Württemberg, de nouveau dans un institut de recherche. Des rhizomes de gingembre (*Zingiber officinale*) importés pour la consommation avaient été plantés dans des caisses afin de produire de jeunes plants. Le service de protection des végétaux du Baden-Württemberg a prélevé des échantillons pour délivrer des passeports phytosanitaires et les échantillons ont donné un résultat positif aux tests pour *R. pseudosolanacearum* réalisés par le laboratoire régional officiel. Les plantes étaient asymptomatiques. Des échantillons ont été envoyés au laboratoire national de référence pour confirmation, mais les résultats ne sont pas encore disponibles. Des mesures

d'éradication seront imposées : incinération des plantes infestées, et désinfection de la serre et des caisses dans lesquelles les rhizomes étaient plantés.

L'origine du foyer est supposée être des rhizomes de gingembre bio (importés pour la consommation) originaires du Pérou\*.

Le statut phytosanitaire de *Ralstonia pseudosolanacearum* en Allemagne est officiellement déclaré ainsi : **Présent, dans des certaines parties de l'État membre, où des plantes-hôtes sont cultivées, en cours d'éradication.**

\* Le seul signalement de présence de *R. pseudosolanacearum* au Pérou concerne un seul isolat collecté sur tomate en 1966.

Source: ONPV d'Allemagne (2023-04).

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé

Codes informatiques : RALSPS, DE

### **2023/093 Premiers signalements et éradication du cowpea mild mottle virus en Allemagne**

L'ONPV d'Allemagne a récemment informé le Secrétariat de l'OEPP de découvertes récentes du cowpea mild mottle virus (*Carlavirus*, CPMMV - Annexes de l'UE) sur son territoire.

En décembre 2022, l'ONPV néerlandaise a détecté pour la première fois le cowpea mild mottle virus sur 1112 *Hibiscus syriacus* en pot au cours d'une inspection de post-entrée. Les plantes avaient été importées d'Israël en mars 2022 et étaient destinées à la vente au détail. L'ONPV d'Allemagne a été informée par l'ONPV néerlandaise dans le cadre d'activités de traçabilité en aval en janvier 2023.

- En septembre 2022, trois plantes de ce lot ont été livrées à une pépinière de Bavaria (Allemagne). Les trois *Hibiscus* ont été stockés à l'extérieur dans la pépinière. Les symptômes n'étaient pas visibles car les plantes n'avaient pas de feuilles à cette période. Les échantillons ont été testés par le laboratoire régional officiel de Bavaria et le CPMMV a été identifié. Les 3 plantes ont été coupées en petits morceaux et détruites par incinération. L'autorité compétente de Bavaria juge le foyer éradiqué.
- En octobre 2022, un *H. syriacus* a été livré à une pépinière de Niedersachsen (Allemagne) et conservé dans une serre d'exposition où aucune autre plante-hôte n'était cultivée. La plante a été échantillonnée en mars 2023 et a donné un résultat positif pour le CPMMV. La plante sera incinérée.

On peut noter qu'il s'agit du premier signalement d'*Hibiscus syriacus* en tant que plante-hôte du CPMMV, et qu'aucun autre hôte n'a jusqu'à présent été signalé dans la famille Malvaceae.

Le statut phytosanitaire du cowpea mild mottle virus en Allemagne est officiellement déclaré ainsi : **Absent, organisme nuisible éradiqué.**

Source: ONPV d'Allemagne (2022-04).

EPPO (2023) *Cowpea mild mottle virus*. EPPO datasheets on pests recommended for regulation. <https://gd.eppo.int/taxon/CPMMV0/datasheet>

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement, nouvelle plante-hôte

Codes informatiques : CPMMV0, DE, NL



**2023/094 Présence of chrysanthemum stem necrosis virus en Belgique**

L'ONPV de Belgique a récemment informé le Secrétariat de l'OEPP de la présence du chrysanthemum stem necrosis virus (*Tospovirus*, CSNV - Liste A1 de l'OEPP) sur son territoire. En Belgique, le CSNV avait été trouvé en 2012 et avait été éradiqué en 2014 (SI OEPP 2013/028 et 2014/128).

Dans le cadre de la prospection phytosanitaire nationale, la présence du CSNV a été confirmée en avril 2023 sur une variété de *Chrysanthemum x morifolium* cultivée sous serre dans l'ouest de la Belgique (province de West-Vlaanderen). Les plantes étaient asymptomatiques mais ont donné un résultat positif aux tests (RT-PCR). D'autres variétés cultivées dans la même serre ont été inspectées et échantillonnées. Elles étaient asymptomatiques et ont donné un résultat négatif. La source du foyer est en cours d'étude. Des mesures officielles sont appliquées : aucune plante ne peut être déplacée hors de la serre ou vendue, et des inspections et des tests supplémentaires sont en cours.

Le statut phytosanitaire du chrysanthemum stem necrosis virus en Belgique est officiellement déclaré ainsi : **Présent, seulement dans certaines parties de l'Etat membre concerné.**

**Source:** ONPV de Belgique (2023-04).

**Photos :** *Chrysanthemum stem necrosis virus*. <https://gd.eppo.int/taxon/CSNV00/photos>

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : CSNV00, BE

**2023/095 Tomato mottle mosaic virus dans des accessions de semences en Europe**

Le tomato mottle mosaic virus (*Tobamovirus*, ToMMV- Liste d'Alerte de l'OEPP) a été décrit en 2013 à partir d'une culture de tomate échantillonnée en 2009 au Mexique. Il a ensuite été trouvé aux Amériques, en Asie et en Europe, causant des infections dans des cultures de tomate et de poivron. Des questions se posent néanmoins quant à la répartition réelle du ToMMV dans le monde. Dans la présente étude, des accessions historiques de semences de *Solanum lycopersicum* et de *Capsicum* spp. (y compris des parents sauvages) de la collection du Centre des ressources génétiques des Pays-Bas ont été testées par RT-PCR en temps réel et séquençage Illumina pour détecter le ToMMV. Les semences avaient été produites en France, en Espagne et aux Pays-Bas. Des semences de tomate produites aux Pays-Bas en 2007, et en France en 2010 et 2011, ainsi que des semences de poivron produites en Espagne en 2015 et 2016, ont donné un résultat positif pour le ToMMV.

Ces données montrent que le ToMMV était présent en Europe avant sa description et qu'il est peut-être plus largement disséminé que ce qui est connu actuellement.

**Source:** Schoen R, de Koning P, Oplaat C, Roenhorst A, Westenberg M, van der Gaag DJ, Barnhoorn R, Koenraad H, van Dooijeweert W, Lievers R, Woudt B (2023) Identification of Tomato mottle mosaic virus in historic seed accessions originating from France, the Netherlands and Spain, indicates a wider presence before its first description. *European Journal of Plant Pathology* (early view). <https://doi.org/10.1007/s10658-023-02677-0>

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : TOMMV0, ES, FR, NL

**2023/096 Études sur la susceptibilité de la tomate et des *Capsicum* à un isolat du tomato mottle mosaic virus en Chine**

Le tomato mottle mosaic virus (*Tobamovirus*, ToMMV - Liste d'Alerte de l'OEPP) est un virus qui infecte la tomate et les *Capsicum*. Au moment de l'analyse du risque phytosanitaire de l'OEPP sur le ToMMV, il existait peu d'indications d'impact. Contrairement au tomato brown rugose fruit virus, il n'existait pas de preuve d'un contournement de résistance par le ToMMV des gènes/allèles *Tm-2<sup>2</sup>* pour la tomate et *L* pour le poivron, qui confèrent une résistance contre plusieurs tobamovirus tels que le tomato mosaic virus (ToMV) et le tobacco mosaic virus (TMV).

Au cours de prospections conduites en 2020, Tettey *et al.* (2022) ont observé des cultivars de tomate présentant des symptômes sévères de virose dans des exploitations agricoles commerciales produisant des tomates à Weifang (Shandong, Chine). Les symptômes comprenaient une mosaïque et une marbrure des feuilles, la nécrose des pédoncules, la nécrose des calices, des taches vert-brunâtre sur les fruits mûrs, des stries jaunes autour des fruits mûrs, des taches vert-jaunâtre sur les fruits, des cloques et des anneaux nécrotiques sur les fruits mûrs, des taches nécrotiques précoces et tardives sur les fruits. Le ToMMV est le seul virus qui a été détecté, et l'isolat a été nommé ToMMV-Shandong. Lors d'essais, des symptômes, y compris une marbrure et un rabougrissement sévères, ont été observés suite à l'inoculation mécanique de cet isolat à 8 cultivars commerciaux de tomate portant le gène de résistance *Tm-2<sup>2</sup>*, et à 7 cultivars commerciaux de *Capsicum* portant un gène/allèle *L* (les allèles spécifiques n'ont pas été déterminés), et un mouvement systémique du virus a été mis en évidence. Les auteurs soulignent la nécessité d'étudier les lignées de tomates et de poivrons pour identifier la résistance au ToMMV et, dans le cas du poivron, pour identifier les allèles *L* efficaces.

**Source:** Tettey CK, Yan ZY, Zhao MS, Chao GE, Tian YP, Li XD (2022) Tomato mottle mosaic virus: Characterization, resistance gene effectiveness, and quintuplex RT-PCR detection system. *Journal of Integrative Agriculture* 21(9), 2641-2651.  
<https://doi.org/10.1016/j.jia.2022.07.020>

EPPO (2022) EPPO Technical Document No. 1088. Pest risk analysis for Tomato mottle mosaic virus. EPPO, Paris. Available at  
<https://gd.eppo.int/taxon/TOMMV0/documents>

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé

Codes informatiques : TOMMV0, CN

**2023/097 Le potato yellow dwarf nucleorhabdovirus infecte *Capsicum* spp. dans l'Oklahoma (US)**

Des symptômes de maladie ont été observés au cours d'une prospection en plein champ menée en 2021 dans des parcelles commerciales de *Capsicum* spp. du comté de Caddo dans l'Oklahoma (États-Unis). Les plantes affectées présentaient une déformation des feuilles, des marbrures, un jaunissement apical et des bandes de part et d'autre des nervures (vein banding). Des échantillons de feuilles (17) ont été prélevés sur des plants de poivron malades et ont été testés au laboratoire par RT-PCR pour détecter la présence du pepper mild mottle virus. Deux échantillons qui avaient donné un résultat négatif aux tests PCR ont été testés par séquençage à haut débit. Pour ces 2 échantillons, les résultats du séquençage à haut débit et de tests supplémentaires ont confirmé la présence du potato yellow dwarf nucleorhabdovirus\* (PYDV, Liste A1 de l'OEPP).

Le Secrétariat de l'OEPP n'avait auparavant aucune information sur la présence du PYDV dans l'Oklahoma et il s'agit de la première détection de ce virus sur des plants de poivron.

---

\* Désormais *Alphanucleorhabdovirus tuberosum* selon la nouvelle nomenclature binomiale des virus.

**Source:** Paslay C, Ali A (2023) First report of potato yellow dwarf nucleorhabdovirus infecting pepper (*Capsicum* spp.) in Oklahoma. *Plant Disease* **107**(early view). <https://doi.org/10.1094/PDIS-01-23-0147-PDN>

**Photos :** *Alphanucleorhabdovirus tuberosum*. <https://gd.eppo.int/taxon/PYDV00/photos>

**Mots clés supplémentaires :** signalement détaillé, plante-hôte

**Codes informatiques :** PYDV00, US

**2023/098 *Abies cephalonica* en Autriche**

*Abies cephalonica* (Pinaceae) est un conifère endémique des montagnes de la Grèce continentale et de certaines îles proches (par ex. Eubée). Dans sa zone d'indigénat, on trouve *A. cephalonica* dans une grande diversité de forêts de montagne méditerranéennes, principalement sur sol calcaire, entre 400 et 1800 m d'altitude. Depuis la seconde moitié du 19<sup>ème</sup> siècle, *A. cephalonica* est utilisé à des fins ornementales dans les parcs et les jardins privés du sud de Vienne, en Autriche. À la même époque, de petites plantations forestières ont été établies à Niederschlatten près de Bad Vöslau. A la fin des années 1970, une petite plantation forestière expérimentale d'*A. cephalonica* (environ 3000 m<sup>2</sup>) a été établie à Harzberg près de Waldandacht au nord-ouest de Bad Vöslau, et dans les années 1980 plusieurs plantations forestières expérimentales ont été établies dans l'est de l'Autriche, principalement dans la partie orientale des Alpes calcaires septentrionales. Au cours d'études menées en 2022 aux environs de sites de plantation connus et sur des sites portant des arbres matures dans des parcs et jardins, 14 cas d'*A. cephalonica* échappés ont été signalés. Les 14 sites se trouvent dans la partie orientale des Alpes calcaires septentrionales du Niederösterreich, au sud de Vienne. Plusieurs populations sont importantes et comportent plusieurs centaines de jeunes arbres. Quelques populations se sont disséminées à des distances considérables à partir d'arbres âgés plantés et couvrent désormais plusieurs hectares. Certains arbres échappés plus âgés sont déjà capables de se reproduire. Les *A. cephalonica* échappés en Autriche se trouvent principalement dans des forêts de feuillus et des forêts mixtes, ainsi que dans des parcs anciens et des haies.

**Source:** Essl F (2022) Introduction, spread and distribution of *Abies cephalonica* in Austria. *BioInvasions Records* 11(3), 593-599.

**Mots clés supplémentaires :** plantes exotiques  
envahissantes

**Codes informatiques :** ABICE, AT

**2023/099 Impact de *Ludwigia hexapetala* sur les plantes natives**

*Ludwigia hexapetala* (Onagraceae) est native d'Amérique du Sud et il s'agit d'une plante aquatique exotique envahissante dans la région OEPP. Elle est cultivée en tant qu'espèce aquatique d'ornement dans la région OEPP et s'est échappée ou a été jetée en tant que déchet vert, devenant une espèce envahissante en France, en Italie et en Espagne. *L. hexapetala* peut modifier les habitats d'eau douce en formant des tapis denses dans l'eau et sur les berges. En outre, elle peut entrer en compétition avec les plantes natives et avoir des impacts négatifs sur les services écosystémiques. *Utricularia australis* (Lentibulariaceae) est une espèce native qui peut être menacée par *L. hexapetala*. Il s'agit d'une espèce aquatique carnivore qui a un statut de conservation en Italie. Un essai de 21 jours en conditions protégées a été mené, pendant lequel *U. australis* a été cultivée seule (témoin) ou avec *L. hexapetala*. Les paramètres chimiques de l'eau ont été analysés, et la croissance et les caractères morphologiques d'*U. australis* et de *L. hexapetala* ont été mesurées chaque semaine. Lorsque les deux espèces étaient cultivées ensemble, la concentration en oxygène et le pH étaient plus faibles et la conductivité plus élevée que pour le témoin. La croissance d'*U. australis* était plus faible (longueur des pousses, nombre d'entrenœuds et poids frais) avec *L. hexapetala* que seule (témoin). L'étude montre que *L. hexapetala* modifie les paramètres de l'eau et a un effet négatif sur la croissance d'*U. australis*. Des mesures de gestion devraient être prises contre les populations envahissantes de *L. hexapetala* afin de promouvoir et restaurer la biodiversité native.

**Source:** Pelella E, Questino B, Ceschin, S (2023) Impact of the alien aquatic plant *Ludwigia hexapetala* on the native *Utricularia australis*: evidence from an indoor experiment. *Plants* 12, 811. <https://doi.org/10.3390/plants12040811>

Mots clés supplémentaires : plantes exotiques envahissantes

Codes informatiques : LUDHE, UTRVJ

### 2023/100 Nouveaux signalements d'*Amaranthus spinosus* et de *Cardamine occulta* au Maroc

Deux nouvelles espèces de plantes exotiques ont été signalées au cours d'études menées sur le littoral atlantique du Maroc en 2021 :

- *Amaranthus spinosus* (Amaranthaceae) est signalée dans plusieurs localités, y compris à Mehdia, Sidi Boughaba, Rabat et Casablanca, dans divers habitats, y compris des bords de route, des trottoirs, une pépinière d'arbres d'ornement, des jardins et des friches. La taille des populations varie, de quelques individus à plus de 1000. *A. spinosus* est native des Amériques et s'est largement disséminée dans le monde (région OEPP, Afrique, Asie et Australie). Elle pose parfois problème dans les zones agricoles et les pâturages. Dans la région OEPP, elle est souvent signalée comme étant une espèce occasionnelle. *A. spinosus* se dissémine par ses graines qui sont dispersées par le vent et l'eau. Ses graines peuvent également contaminer les semences d'autres plantes, le grain et les machines agricoles.
- *Cardamine occulta* (Brassicaceae) est signalée à Mehdia, Sidi Boughaba, Rabat et Sidi Taibi. Elle a été trouvée dans des pépinières et des serres. Elle est native d'Asie tropicale et est présente dans de nombreux pays de la région OEPP. Dans certains pays OEPP, il s'agit également d'une introduction récente, par exemple elle a été signalée pour la première fois en Pologne en 2019.

**Source:** Sukhorukov AP, Leger JF, Chambouleyron M (2023) Two new species alien to the flora of Morocco: *Amaranthus spinosus* (Amaranthaceae) and *Cardamine occulta* (Brassicaceae). *Flora Mediterranea* 33, 31-38.

Pliszko A (2020) First record of Asian *Cardamine occulta* Hornem. (Brassicaceae) in Poland. *BiolInvasions Records* 9(3), 655-659

Mots clés supplémentaires : plantes exotiques envahissantes, nouveau signalement

Codes informatiques : AMASP, CAROC, MA

### 2023/101 Expansion de la répartition des plantes exotiques envahissantes en Slovaquie

Une étude sur la répartition des plantes exotiques envahissantes et son évolution dans le temps a été menée en 2017-2021 dans des habitats non forestiers et forestiers du centre de la Slovaquie. La zone d'étude se situait dans la partie occidentale des monts Revúčka et couvrait 169 024 km<sup>2</sup> entre 200 et 700 m d'altitude. Au cours de la période d'étude, 242 localités abritant des plantes exotiques envahissantes ont été identifiées. 11 espèces ont été signalées au total (Tableau 1). 10 espèces sur 11 ont montré une expansion de leur répartition (présence en m<sup>2</sup>) au cours de l'étude. *Asclepias syriaca* a été signalée dans la zone étudiée pour la première fois en 2020 et sa zone de présence a augmenté de 60 % la deuxième année. *Datura stramonium* a augmenté de 2150 % entre 2017 et 2021. *Fallopia*

*japonica* a augmenté de 507% en 2021 par rapport à la répartition mesurée en 2017. *Helianthus tuberosus* a été signalée pour la première fois en 2018, et la superficie avait augmenté de 119% en 2021. *Impatiens glandulifera* a augmenté de 833 % entre 2017 et 2021. *Acer negundo* n'a pas augmenté sa répartition ni le nombre d'individus dans la zone étudiée. La zone de présence de *Robinia pseudoacacia* a augmenté de 487 % entre 2017 et 2021. *Solidago canadensis* a augmenté de 193 % entre 2017 et 2021, et *Erigeron annuus* de 1680 %. La dissémination des plantes exotiques envahissantes observée dans le centre de la Slovaquie peut être attribuée à plusieurs facteurs, parmi lesquels la dispersion naturelle des graines par le vent, comme dans le cas d'*Erigeron annuus*, et la dissémination assistée par l'homme par le biais des activités de gestion territoriale et des pratiques agricoles (contaminant des machines).

Tableau 1. Onze plantes exotiques envahissantes signalées dans la présente étude (Liste OEPP des PEE = Liste OEPP des plantes exotiques envahissantes)

Espèce	Famille	Statut OEPP	Origine
<i>Acer negundo</i>	Sapindaceae		Amériques
<i>Ailanthus altissima</i>	Simaroubaceae	Liste OEPP des PEE	Asie
<i>Asclepias syriaca</i>	Apocynaceae	Liste OEPP des PEE	Amérique du N
<i>Datura stramonium</i>	Solanaceae		Amériques
<i>Erigeron annuus</i>	Asteraceae		Amérique du N
<i>Fallopia japonica</i>	Polygonaceae	Liste OEPP des PEE	Asie
<i>Helianthus tuberosus</i>	Asteraceae	Liste OEPP des PEE	Amérique du N
<i>Impatiens glandulifera</i>	Balsaminaceae	Liste OEPP des PEE	Inde, Pakistan, Népal
<i>Impatiens parviflora</i>	Balsaminaceae		Asie centrale
<i>Robinia pseudoacacia</i>	Fabaceae		Amérique du N
<i>Solidago canadensis</i>	Asteraceae	Liste OEPP des PEE	Amériques

**Source:** Wittlinger L, Petrikovičová L, Petrovič F, Petrikovič J (2022) Geographical distribution and spatio-temporal changes in the occurrence of invasive plant species in Slovak Republic. *Biosystems Diversity* 30, 105-118.

**Mots clés supplémentaires :** plantes exotiques envahissantes

**Codes informatiques :** ACRNE, AILAL, ASCSY, DATST, ERIAN, HELTU, IPAGL, IPAPA, POLCU, ROBPS, SOOCA, SK

## 2023/102 Le commerce en ligne peut disséminer des plantes exotiques envahissantes

Au niveau mondial, le commerce en ligne joue un rôle important dans l'achat et la vente de plantes ornementales. La Chine est désormais le plus grand marché de commerce en ligne au monde, et les transactions de vente au détail en ligne devraient atteindre 3,56 trillions de dollars d'ici 2024. Le commerce en ligne de plantes non natives peut servir de filière de dissémination des plantes exotiques envahissantes. Une liste de 811 espèces végétales non natives a été préparée pour la Chine. Ces espèces représentent un continuum d'invasion : 193 espèces transitoires, 275 espèces établies et 343 espèces envahissantes. La disponibilité en ligne de ces 811 espèces a été évaluée par des recherches sur Jingdong et Taobao, deux des plus grandes plateformes de commerce en ligne en Chine. Parmi les 3 catégories d'invasions, la disponibilité des espèces non natives envahissantes et établies était plus élevée que celle des espèces non natives transitoires. 117 des 343 espèces envahissantes reconnues (34 %) étaient proposées à la vente. Certaines espèces envahissantes disponibles

à la vente sont des espèces qui peuvent avoir des impacts économiques et écologiques graves (par ex. *Lantana camara* et *Robinia pseudoacacia*). Les trois familles qui comptent le plus d'espèces commercialisées sont les Asteraceae, les Fabaceae et les Poaceae. L'étude a montré que les espèces non natives étaient vendues sous forme de 5 types de propagules (plantes séchées, plantes fraîches, graines, plantules et racines), les graines étant les plus disponibles et les plus chères sur les sites de commerce en ligne. La présente étude a également examiné la réglementation phytosanitaire en vigueur en Chine et a conclu qu'elle n'est pas adaptée pour gérer le commerce en ligne de plantes non natives. Afin de résoudre ce problème, un cadre standardisé d'évaluation du risque tenant compte des perceptions des parties prenantes et pouvant être adapté/mis à jour en fonction d'une surveillance continue du réseau commercial pourrait être mis en œuvre. Ce cadre pourrait servir de modèle pour renforcer la réglementation du commerce des plantes non natives et pour prendre des mesures de gestion proactives.

**Source:** Banerjee AK, Lee TM, Feng H, Liang X, Lin Y, Wang J, Yin M, Peng H, Huang Y (2023) Implications for biological invasions of non-native plants for sale in the world's largest online market. *Conservation Biology* (early view).  
<https://doi.org/10.1111/cobi.14055>

Mots clés supplémentaires : plantes exotiques envahissantes

Codes informatiques : LANCA, ROBPS, CH